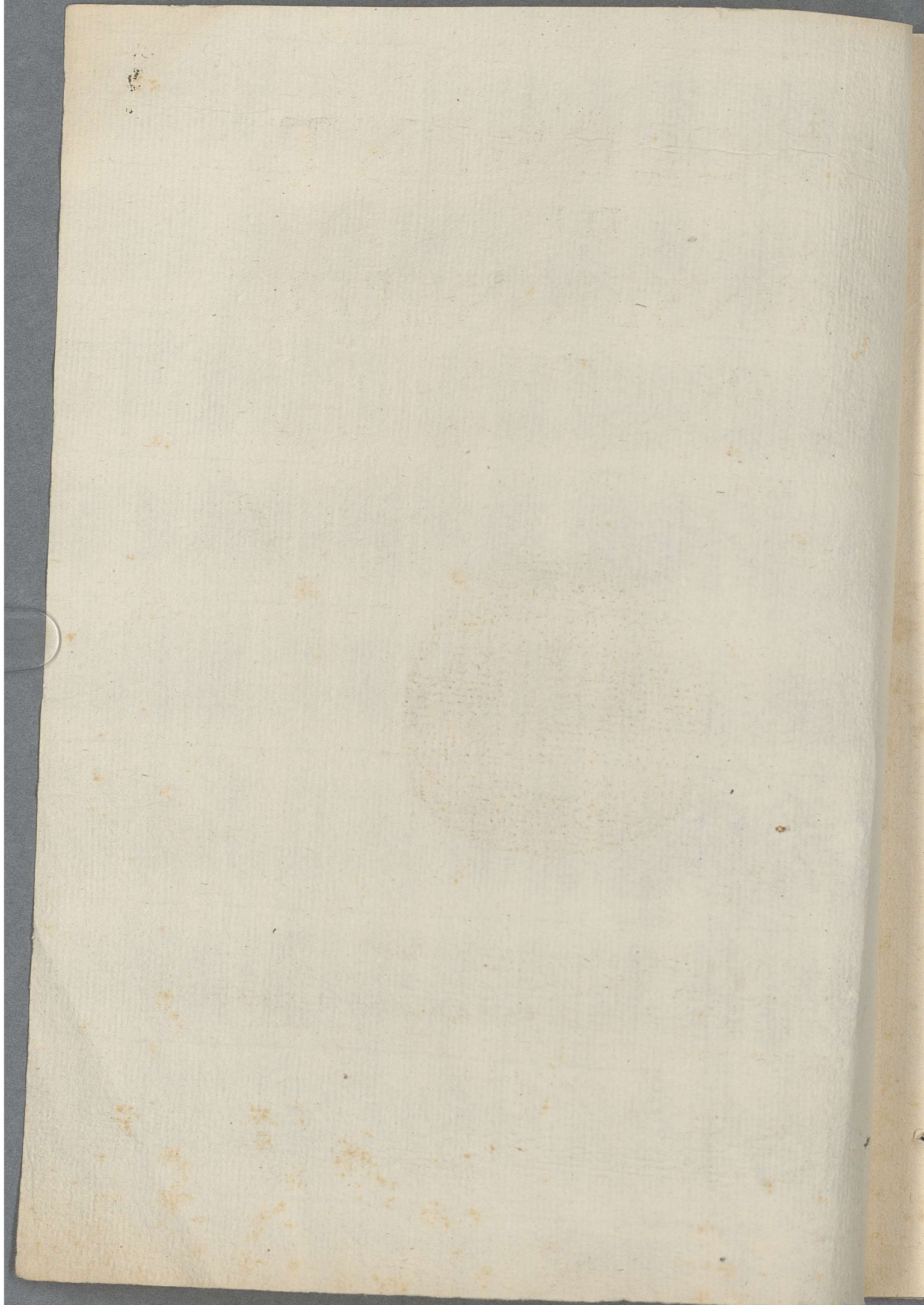
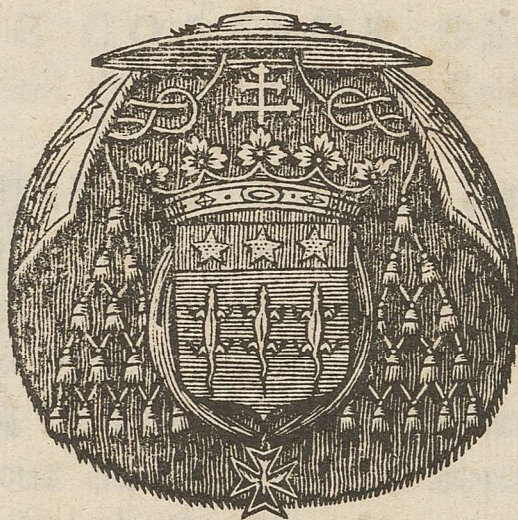


25.^e Carton, IV. n^o 2





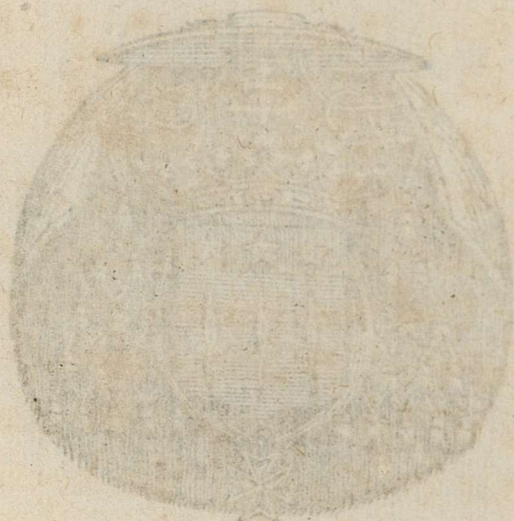
REGLEMENT
DE
MONSEIGNEUR
L'ARCHEVESQUE,
POUR LE COLLEGE DES BONS
Enfans de l'Université de Reims.



A REIMS,
Chez Nicolas Pottier, Imprimeur & Libraire ordinaire
de Monseigneur l'Archevêque, vis à vis S. Estienne
la Paroisse, à l'enseigne du Lion.

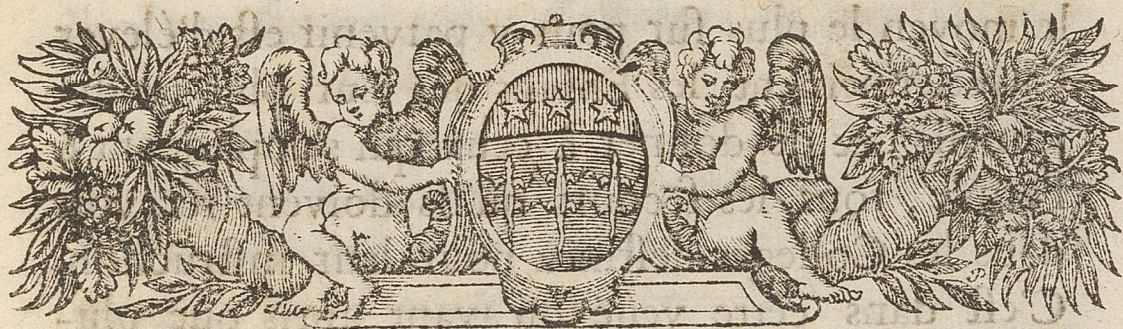
M. DC. XCII.

REGLEMENT
DE
MONSIEUR
L'ARCHEVEQUE
POUR LE COLLEGE DES BONS
Pères de l'Université de Reims.



A REIMS,
Chez Nicolas Potier, Imprimeur & Libraire ordinaire
de Monseigneur l'Archevêque, vis à vis St. Etienne
la Paroisse, à l'enseigne du Lion.

M. DC. XCII.



REGLEMENT DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVESQUE,

POUR LE COLLEGE DES BONS
Enfans de l'Université de Reims.

CHARLES MAURICE LE TELLIER,
par la grace de Dieu Archevêque
Duc de Reims, premier Pair de
France, Commandeur de l'Ordre
du saint Esprit, Superieur, Visiteur
& Reformateur du College des bons Enfans de
nôtre Université de Reims, Aux grand Maître,
Principal & Regens de nôtre dit College des bons
Enfans. SALUT & Benediction ; Dans le dessein
que Dieu Nous inspire de corriger autant qu'il
est en Nous les moeurs de nos Diocezains, & de
donner de bons Pasteurs aux Eglises qui sont
sôûmises à nôtre autorité, Nous croyons que

le moyen le plus sur pour y parvenir est d'élever
 Chrétieunement les Enfans dès leur plus tendre
 jeunesse, & de donner à ceux qui s'appliquent à
 l'étude, tous les secours qu'ils doivent recevoir
 dans les Colleges destinez pour leur instruction.
 C'est dans cette veüe qu'ayant appris que plu-
 sieurs articles des Statuts de nôtre Université de
 Reims ne sont point executez dans le College des
 bons Enfans de nôtre dite Université, & que leur
 inexécution apporte un préjudice notable à la
 discipline dudit College, & à la bonne éducation
 des jeunes gens qui y sont instruits, & qu'il y
 en a d'autres qui ont besoin d'être interpretez
 pour le plus grand bien dudit College : Nous
 avons crû qu'il étoit de nôtre devoir d'y appor-
 ter un remede convenable. Dans ce dessein Nous
 nous sommes fait représenter les Statuts, & après
 en avoir pris communication, & entendu ceux
 qui ont le plus de part à la conduite dudit Col-
 lege Nous avons ordonné ce qui ensuit.

I.

QUE les deux Chapelains, qui seront par
 Nous commis, seront tenus de faire alternative-
 ment tous les Dimanches & Fêtes solemnelles
 de l'année dans la Chapelle de saint Patrice des
 Instructions Chrétiennes à une heure après midy,
 auxquelles les Boursiers, Precepteurs, Regens &

5

Ecoliers seront tenus d'assister, & aux Vespres qui seront chantées ensuite. Seront en outre tenus lesdits deux Chapelains d'entendre les Confessions des Boursiers, Precepteurs, Regens, Pensionnaires & Domestiques dudit College, les jours & Fêtes désignez par l'article trentième dudit Statut, sans qu'il soit permis à aucun d'eux, en quelque Classe qu'il étudie, de se dispenser de ce devoir de Religion; N'entendons comprendre dans lesdites Fêtes la solennité de Pâques, dans laquelle tous ceux qui feront leur demeure dans ledit College, seront obligez d'aller à la Paroisse de S. Estienne pour satisfaire au devoir Pascal. Et pour soulager lesdits Chapelains dans un si grand nombre de Confessions, auxquelles ils auroient peine à satisfaire; le Principal ordonnera aux externes de se Confesser aux Curez de leurs Paroisses ou autres Confesseurs en icelles, & de luy en rapporter certificat, qu'il aura soin d'examiner, pour connoître s'ils auront tous satisfait à leur devoir; Voulons qu'il garde la même exactitude à l'égard de tous ceux qui demeureront dans ledit College.

II.

COMME il est nécessaire que le Principal veille sans cesse sur la conduite des Ecoliers pour prévenir les desordres, & les tenir dans leur devoir, Nous luy defendons de se faire incorporer dans

une des facultez superieures de nôtre Université, dont les fonctions l'obligeroient souvent de sortir du College, & Nous ordonnons que conformément à l'article cinquante-un du Statut, il sera seulement du corps de la faculté des Arts.

III.

Pour conserver le bon Ordre & la discipline dans ledit College à laquelle des Ecoliers qui étudient dans les facultez de Droit ou de Medecine, ont peine à s'assujettir, Nous defendons aux grand Maître, Principal & Regens de recevoir à l'avenir au nombre des Pensionnaires dudit College ceux qui n'étudieront pas actuellement dans ledit College.

IV.

Pour instruire les Ecoliers des principaux points de nôtre foy, Nous ordonnons à tous les Regens de nôtre College, d'employer le Samedi après midy la dernière demie heure de leur Classe à expliquer une leçon du grand Catechisme de nôtre Diocese; Ils employeront le premier quart d'heure à faire ladite explication, & le second à interroger leurs Ecoliers sur les veritez qu'ils leur auront apprises. Cette explication se fera en Latin dans les Classes de Troisième, Seconde, Rhetorique & Philosophie, & en François dans les Classes inferieures.

Nous ordonnons que tous les Regens qui enseignent actuellement dans nôtre dit College, & qui auront dessein de continuer la Regence, en demanderont la permission au Principal aussitôt après la Fête de Pâques, & que lorsqu'ils voudront quitter la Regence, ils seront tenus d'avertir le Principal dans le même temps, & lorsqu'il y aura nécessité d'établir un nouveau Regent, il sera choisy dans le même temps par les grand Maître & Principal qui seront tenus de Nous le presenter ou à nos Vicaires Generaux, au plus tard au commencement du mois de Juin.

VI.

AFIN que les Ecoliers puissent acquerir la liberté & la facilité de parler en public, Nous ordonnons aux Regens d'Humanité & de Rethorique de nôtre dit College, d'employer le Samedi matin la dernière demie heure de leur Classe à faire déclamer à leurs Ecoliers tour à tour, & sans acception de personne, quelque portion de Prose, ou de Vers qu'ils auront étudiée pendant le Cours de la semaine, & ils s'appliqueront à former leur prononciation & leur geste, & à les corriger des défauts qu'ils y remarqueront. Nous voulons aussi que les Professeurs de Troisième, Seconde & Rethorique fassent tous les ans deux Déclama-

tions publiques dans le temps, que le Principal aura soin de leur marquer dès le second jour de Novembre de chaque année, & ce sans y comprendre celle qui se doit faire à la fin des Classes pour la distribution des Prix.

VII.

POUR empêcher les Ecoliers de sortir du College sans la permission du Principal, & qu'il n'y entre rien qui puisse contribuer à la debauche desdits Ecoliers, ou au relachement de la discipline, Nous ordonnons que par un Portier sage & fidelle, qui sera choisy par le Principal, les Clefs de la grande porte seront gardées, lequel Portier aura soin de la tenir fermée, & de prendre garde à tout ce qui entrera dans ledit College, & en sortira, pour en informer ledit Principal; & afin qu'il soit plus à portée de tenir ladite porte fermée, & voir tout ce qui se passe, il demeurera toute la journée près la grande porte dudit College, où on luy construira pour cét effet une Loge.

VIII.

CONFORMEMENT à l'article 70. du Statut, Nous défendons à toute femme de quelque âge & condition qu'elle puisse être de faire sa demeure & de servir dans ledit College. Celles qui pour les besoins des Maîtres ou Ecoliers y

vien-

viendront, n'auront point la liberté d'aller dans leurs Chambres, le Portier les fera entrer dans un lieu commun exposé à la veüe du public, où elles parleront à ceux qu'elles voudront voir.

IX.

POUR seconder les bonnes intentions de la ville de Reims, qui a donné un revenu considerable à nôtre dit College, afin que l'instruction se fasse gratuitement, Nous défendons au Principal conformément à l'article 66. du Statut, d'exiger des Ecoliers plus de deux sols six deniers chaque mois, luy laissant toutesfois la liberté de se faire payer du total à l'ouverture des Classes, luy ordonnant au surplus d'avoir de la consideration pour les pauvres.

X.

COMME l'étude ne profite point à ceux qui ne sont pas appliquez à la priere, Nous ordonnons que tous les jours soir & matin, on fera des prieres publiques dans la Salle haute dudit College, qu'elles seront faites par le Principal, ou en cas d'excuse legitime, par un des Regens qui sera commis de sa part; & que tous les Maîtres, Ecoliers & Domestiques dudit College seront tenus d'y assister, que celles du matin se feront en Esté à cinq heures & demie, & en Hyver à

fix heures, & celles du Soir en Esté à neuf heures & en Hyver à huit heures & demie, & qu'on se servira des prieres qui se trouvent à la fin de nôtre grand Catechisme, auxquelles on ajoutera la priere pour le Roy, & une autre pour demander à Dieu sa protection sur Nous & sur nôtre Diocese.

XI.

Nous ordonnons que le Principal ou autre homme d'autorité, en cas de légitime absence, se trouvera dans les Cours du College, toutes les fois que les Ecoliers iront à la Messe ou aux Instructions publiques pour les contenir dans la modestie, & empêcher qu'ils n'y aillent en tumulte & avec scandale. Tous les Regens, même les Prêtres, & tous les Ecoliers seront tenus d'assister à la Messe & aux Instructions.

XII.

Nous voulons que la Porte dudit College soit fermée à neuf heures précises du soir, & que passé ladite heure elle ne soit ouverte à qui que ce soit, défendant expressément à tous domiciliez dans ledit College, de quelque qualité qu'ils soient de coucher hors d'iceluy sans grande nécessité connue & approuvée du Principal.

XIII.

POUR empêcher, autant qu'il est en Nous,

que les Ecoliers ne perdent leur temps par des vacances prématurées , Nous ordonnons que le Professeur de Physique enseignera jusques au premier Jour d'Aoust , & pour astringre les Ecoliers à fréquenter l'école jusques audit jour , Nous voulons qu'il reserve pour le mois de Juillet une portion de Physique des plus nécessaires , qu'il dictera dans ledit mois , & Nous luy défendons de donner des attestations du Cours avant le premier jour d'Aoust ; Luy défendons aussi de présenter pour la Maîtrise és Arts au Chancelier de nôtre Université , autres que ceux qui auront continué d'aller en Classe jusques audit jour premier d'Aoust , à l'exception toutesfois de ceux qui auront soustenu auparavant des Theses publiques , auxquels le Chancelier pourra conferer ledit degré à la fin de leur Acte. Défendons en outre de faire lesdits Actes de toute la Philosophie avant le mois de Juillet , & au Professeur de Logique de faire soustenir par ses Ecoliers la These generale qu'après le sixième jour d'Aoust , jusques auquel jour il continuera d'enseigner ; Et pour le terme des autres Classes , l'Article soixante-treizième du Statut sera executé selon sa forme & teneur.

XIV.

Pour connoître & juger de la capacité des Ecoliers qui aspirent à une Classe superieure , parmi

lesquels Nous voulons que les Rethoriciens soient compris , l'examen s'en fera dans la Salle des Arts le même jour qu'on leur accordera les vacances , & les suivans , si l'on ne pouvoit pas finir en un seul jour , par le Principal , accompagné de deux Regens , autres que celui dont on examinera les Ecoliers , desquels il donnera audit Principal un Catalogue , qui contiendra les bonnes & mauvaises qualitez de chaque Ecolier , & le progrès qu'ils auront fait durant le Cours de l'année. Nous défendons au Principal de faire monter qui que ce soit à une Classe supérieure à celle qui est immédiatement au dessus de celle où il étudie , sans l'avoir auparavant examiné , assisté de quatre Regens dudit College , & par eux jugé capable du sault qu'il veut faire. On n'aura en cette occasion aucun égard à l'âge si la capacité ne s'y trouve jointe ; Nous luy ordonnons en outre d'examiner soigneusement tous ceux qui se presenteront pour étudier dans nôtre dit College , afin que les indignes par leurs mauvaises mœurs ou incapacité n'y soient point admis.

XV.

Pour conserver la décence & la modestie dans les habits, Nous ordonnons que les Professeurs ne paroistront jamais dans les Cours & autres lieux publics dudit College , qu'avec la

Soutane & le Bonnet **quarré**, & aux actes publics de l'Université qu'avec la Robbe de Maître és Arts, & qu'ils n'iront point par la ville sans Soutane & long-manteau. Les Pensionnaires porteront toujours dans ledit College la Robbe & la Ceinture suivant l'article 82. du Statut.

XVI.

Tous les jours matin & soir les Regens & Pensionnaires se rendront au son de la cloche dans la Salle pour diner & souper en commun, Nous défendons aux Regens de s'en dispenser; leur presence Nous paroissant necessaire pour contenir les Ecoliers dans le devoir. Le Principal, ou en cas de legitime absence, le plus ancien Professeur fera la Benediction de la Table, & donnera le signal pour se lever après le repas & dira les graces, à la fin desquelles, suivant l'article 83. du Statut, il fera une priere pour le Roy, & une autre pour les Bienfaiteurs du College. Pendant tout le repas du matin & du soir, l'un des Pensionnaires qui sera en tour fera une lecture de l'Ecriture Sainte ou de quelque livre de pieté. Après le repas on donnera aux Ecoliers une heure de récréation, après laquelle on sonnera la cloche pour faire retirer les Ecoliers & les rappeler à leur devoir, à l'exception des jours de congé, où la récréation sera plus longue.

XVII.

POUR remettre les articles 84. & 118. en vigueur, Nous ordonnons que le Principal, ou un Regent commis de sa part, demeurera dans le lieu de la Récréation pour observer la conduite des Ecoliers & les obliger à ne parler autre langue que la Latine ou la Grecque, & qu'à l'entrée & la sortie des Classes, ledit Principal, ou autre de sa part, se trouvera dans les Cours pour contenir les Ecoliers dans la modestie & empêcher les desordres.

XVIII.

QU'AUSSY-TÔT après que la Cloche aura sonné pour l'entrée des Classes, les Regens d'Humanité & de Rethorique, entreront sans aucuns delay & feront leurs Classes jusques au temps marqué par l'article 100. du Statut, & les Professeurs de Philosophie entreront une demie heure après le son de la cloche pour continuer pareillement leur Classe jusques à l'heure marquée par ledit article, faisant expresse défense auxdits Professeurs de contrevenir en quoy que ce soit au present article.

XIX.

SUR ce qui Nous a été représenté que quelques Professeurs de Philosophie dans nôtre dit

Colleges ont negligé de dicter & expliquer la Morale, qui est une des parties la plus necessaire de la Philosophie. Nous ordonnons qu'à l'avenir ils seront tenus de dicter & expliquer les quatre parties de la Philosophie dans toute leur étendue, sans qu'ils puissent s'en dispenser sous quelque pretexte que ce puisse être, voulant en outre qu'ils exercent leurs Ecoliers sur tous lesdits traitez, & que par des disputes particulieres qu'ils feront faire dans leurs Classes ils les préparent à répondre en public aux moindres frais que faire se pourra.

XX-

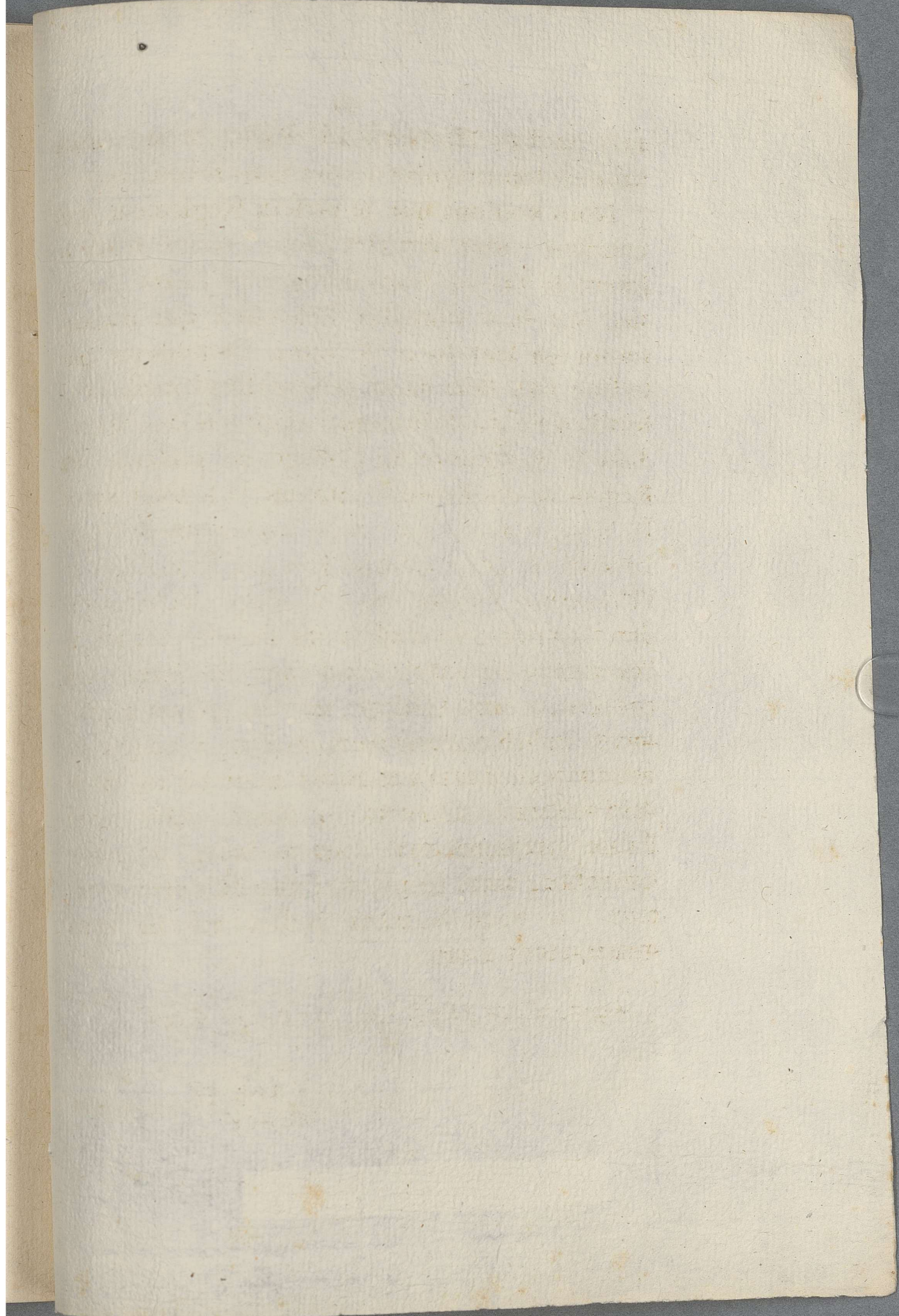
Pour prévenir & empêcher les surprises qui se pouroient commettre dans la distribution des Lettres des Maîtrise de nôtre dite Université, Nous défendons expressément au Recteur de sceller aucunes Lettres qu'en presence des trois Doyens des Facultez Superieures, & des Procureurs des Nations. Défendons pareillement, conformément à l'article 157. du Statut, auxdits Recteur & Doyens de confier les Clefs du sceau, dont ils sont seuls Depositaires, & que nous voulons être toutes differentes les unes des autres, qu'en cas de maladie grieve, & à des personnes non suspectes, lesquelles Lettres ne pourront être delivrées qu'à ceux qui auront leur temps d'étude dans nôtre dite Univer-

sité, ou dans l'Université de Paris, & qui auront suby en toute rigueur les examens nécessaires.

Nous voulons que le present Reglement, qui contient vingt Articles, soit executé selon sa forme & teneur, sans déroger en autres choses aux Statuts de nôtre dite Université qui demeureront en leur force & vertu. Ordonnons que lecture sera faite dudit present Reglement deux fois l'année par le Principal, ainsi que des Statuts dans le Refectoire du College en presence des Regens & des Ecoliers, Sçavoir le lendemain de la Fête de saint Luc, & le lendemain de Quasimodo, & que toutes les fois que le Recteur de l'Université visitera ledit College accompagné des Censeurs, il dressera un Procès Verbal de l'exécution ou inexécution tant des Statuts qui concernent ledit College, que du present Reglement, qu'il Nous enverra ou à nos Vicaires Generaux pour y être par Nous pourveu en cas de desobéissance. DONNE' à Reims dans nôtre Palais Archiepiscopal sous le sceau de nôtre Chambre, nôtre seing, & celui de nôtre Secrétaire, le vingt-huitième Juillet mil six cens quatre-vingt-douze.

Signé, CHARLES M. Ar. Duc de Reims.

Par Monseigneur,
MONGE'.



K & C



1157420955